



DOSSIER DE PRESSE

IN THE EYE OF THE STORM

Allora & Calzadilla, Candida Alvarez, Alvaro Barrington, Minia Biabiany, Ramiro Chaves & MAOF, Jean-Luc Delagarigue, Daniel Lind-Ramos, Manuel Mathieu, Beatriz Santiago Muñoz, Ada M. Patterson, The Living and the Dead Ensemble

À partir du 26 septembre, Z33 présente l'exposition collective *In the Eye of the Storm*. Basée sur le travail de plus de 10 artistes des Caraïbes, cette exposition examine l'impact du changement climatique et la façon dont la population des Caraïbes en général et les artistes en particulier y font face.

Le changement climatique est partout. Mais il est néanmoins souvent invisible dans notre quotidien. Ces changements lents ne semblent guère nous affecter. Le proverbial œil du cyclone est le cœur même d'une crise. Mais dans l'un œil d'un vrai cyclone règne un calme plat. Cette métaphore peut s'appliquer telle quelle aux Caraïbes où des ouragans ont dernièrement causés de graves dégâts et révélé de graves inégalités. Car ce qui paraît parfois bien lointain vu d'Europe est là-bas réalité. Comment les artistes originaires des Caraïbes réagissent-ils à ces événements ? Comment passent-ils à l'action ? Quels liens entretiennent-ils avec leur environnement ? Ce sont ces questions qui sont au cœur de notre exposition *In the Eye of the Storm*.

Une dizaine de créateurs -venus e.a. de Porto Rico, Haïti, de Guadeloupe, Martinique et de la diaspora antillaise- exposeront au Z33 des films, photos, peintures, sculptures et installations. Tous explorent les conséquences du changement climatique et l'impact des tempêtes qui les frappent au propre comme au figuré. En outre, ils nous font sentir ce qui les relie à un *lieu* : communautés, rituels, souvenirs ou familiarité avec un lieu. Les oeuvres présentées apportent une contribution à la création d'un nouveau langage plastique qui nous parle du changement climatique. Ces artistes cherchent à



affronter le problème de façon poétique plutôt que de représenter directement les tempêtes.

A propos des œuvres

Comment vivre avec les tempêtes ?

Le changement climatique est partout, quoique souvent invisible dans notre quotidien. On dirait que nous nous trouvons dans l'oeil du cyclone, dans un silence lourd de menaces qu'entoure un vent terrifiant. Cette métaphore peut s'appliquer telle quelle aux Caraïbes où des ouragans causent de graves dégâts et mettent à nu des inégalités criantes. Ces tempêtes sont souvent accompagnées des tourmentes politiques et économiques, car le passé colonial engendre un avenir incertain.

In the Eye of the Storm explore la façon dont les créateurs des Caraïbes réagissent au changement climatique et à la destruction tout autour d'eux. Qu'est-ce qui fait que nous nous attachons à un lieu? L'art tente de rendre ces liens perceptibles. Il nous rappelle les communautés qui se sont formées à un endroit et témoigne de la connaissance vivante d'un lieu. Il est un point de repère constant au sein de paysages émotionnellement et historiquement connotés, menacés de disparition.

1 Allora & Calzadilla

Graft, 2019

On dirait que le vent a dispersé des milliers de petites fleurs de catalpa jaune dans cet espace. Ces fleurs fabriquées à la main ont d'abord été créées à des fins scientifiques. Elles représentent ici les sept stades de la décomposition, d'à peine tombée de l'arbre à fanée. *Graft* renvoie à des changements en matière d'environnement qui trouvent leur origine dans l'exploitation coloniale et le changement climatique. L'épuisement systématique de la flore et de la faune des Caraïbes est l'une des principales conséquences de la domination coloniale. Cette région continue cependant d'abriter une biodiversité remarquable. La forme plastique et le silence artificiel de ces fleurs reflètent cette situation écologique compliquée.

2 Daniel Lind-Ramos

María de los Sustentos, 2021

Figura Emisaria, 2020

Ces figures imposantes sont constituées de matériaux quotidiens issus de l'environnement de l'artiste. Elles évoquent l'histoire de Loíza, la communauté afro-caribéenne où il vit depuis toujours. *María de los Sustentos* [Marie du gagne-pain], évoque tant la Vierge Marie que l'ouragan du même nom. En



septembre 2017, l'ouragan Maria a détruit de vastes portions du nord-ouest des Caraïbes. Plus de 3000 Portoricains y perdirent la vie. La plupart d'entre eux moururent en raison d'un manque de soins médicaux, d'eau potable et d'électricité. Cette oeuvre symbolise la façon dont des coutumes ancestrales peuvent aider des populations lors de catastrophes. Elle est faite, entre autres, de filets de pêche, de casseroles et de débris.

Figura Emisaria [Figure émissaire] fait allusion à d'anciens savoirs transmis de génération en génération. Ceux-ci aident non seulement à assurer la subsistance économique des personnes concernées, mais les aide également à survivre lors de crises alimentaires.

3 Alvaro Barrington

Grenada 2, 2021

Jamaica, green background, 2021

Les peintures de fleurs d'hibiscus de Barrington renvoient au paysage de sa jeunesse sur l'île de la Grenade avant qu'il ne s'établisse à New York. Ces compositions reprennent les couleurs nationales de la Grenade et de la Jamaïque, symbolisant ainsi la solidarité entre les Caraïbes et la diaspora. Elles font partie d'une série inspirée par la migration parallèle de l'écrivain et panafricaniste jamaïcain Marcus Garvey. Le cadre de la toile est fait de matériaux de construction typiques de la région.

4 Beatriz Santiago Muñoz

Gosila, 2018

Ce film offre une image fragmentée des jours qui ont suivi l'arrivée de l'ouragan Maria à Porto Rico. L'impression qu'il donne est que le monde s'est décomposé. Les dégâts deviennent peu à peu visibles alors qu'on tente de mettre de l'ordre dans ce chaos. Le paysage est pour bonne part détruit, mais la tempête elle-même n'est néanmoins pas visible. Comment faire pour filmer un événement marqué par des vents furieux et une obscurité totale? L'artiste renforce encore la sensation de désorientation en filmant les scènes à l'envers ou en décalant la caméra.

5 Ramiro Chaves & MAOF

Riso prints tirées de la publication MAOF, 2018

Le collectif Materiales y Oficios (« Matériaux et Métiers », en abrégé MAOF) conçoit des usages durables pour des déchets et résidus à Porto Rico. Les membres du groupe recueillent, par exemple, le bois d'arbres renversés ou déracinés pour le travailler au moyen de techniques traditionnelles. Après les ravages causés par les ouragans Maria et Irma, des arbres arrachés ont ainsi pu être utilisés pour la reconstruction du pays. Ramiro Chaves suit MAOF depuis sa création et a publié en 2018 un livre sur leur travail.



6 Candida Alvarez

Jellow, 2018

Here to There, 2018

Lomas, 2018

Extrait de la série Air Paintings, 2017-2019

Les *Air Paintings* ont vu le jour à la suite du passage de l'ouragan Maria. Alvarez a ressenti le besoin de peindre alors qu'elle attendait dans son atelier un signe de vie des membres de sa famille à Porto Rico. Le processus de réalisation de l'oeuvre a été pour elle un processus de deuil tant pour la destruction causée dans l'île que pour la perte récente de son père.

Ces peintures peuvent être vues comme des cartes géographiques mentales où se mêlent lieux et souvenirs. Ses compositions à deux faces ont été obtenues en faisant passer de la peinture par un canevas perforé. Elles créent un jeu de lumière avec des surfaces colorées qui donnent l'impression de planer.

7 Minia Biabiany

Breathings of the Wind, 2021

Biabiany crée un réseau d'associations entre lieux et objets. La pratique du tissage est une métaphore pour le lien entre pensées et gestes. Moment dynamiques et de repos se succèdent dans un jeu de lignes. L'oeil de la tempête est présent comme un temps d'arrêt entre l'arrivée et le départ d'un ouragan. Les matériaux périssables comme les feuilles de bananier évoquent l'environnement naturel de la Guadeloupe.

Ils font référence aux produits toxiques répandus dans les plantations de bananes sous l'oeil indifférent de l'administration française. Mais ces matériaux possèdent également des vertus médicinales. C'est par des gestes poétiques que l'artiste trace la voie d'une guérison pour l'île et ses habitants.

8 Ada M. Patterson

The Whole World is Turning, 2019

Kanga for the Present, 2019 (ongoing)

Un groupe d'amoureux reçoit la visite d'un visiteur bien connu : un ouragan. Ils réalisent à ce moment à quel point eux-mêmes, leur visiteur, leur monde sont en train de changer. Comment faire face à cette nouvelle situation? Les habitants des Caraïbes se préparent chaque année à la saison des ouragans, mais la montée du niveau de la mer et le réchauffement des eaux donnent lieu à des tempêtes toujours plus violentes. Cette vidéo a été réalisée à la suite des émotions provoquées par le passage de l'ouragan Dorian. Il s'agit d'un récit verbal quant à la façon dont la crise climatique déstabilise le rapport d'une communauté à son environnement et comment elle modifie la faculté de mener une vie riche de sens et d'aimer.



Les amoureux portent, noués à la taille, des kangas. Le kanga est un pagne long en coton imprimé, très répandu en Afrique de l'Est. On y trouve parfois une phrase imprimée qui entend moquer, protéger ou maudire. Patterson a commencé à faire des kangas au moment où l'ouragan Dorian frappait les Caraïbes et que l'artiste cherchait des mots pour décrire la situation sur place. Ces kangas sont des cadeaux qui ne peuvent qu'à peine exprimer ce qui se produit dans des lieux ravagés par la crise climatique.

9 Jean-Luc de Laguarigue

Photos tirées de la série Nord-Plage, 2001-2014

Jean-Luc de Laguarigue photographie la vie de la communauté créole en Martinique. Sa série *Nord-Plage* témoigne de la lente décrépitude d'un village de pêcheurs déserté au début de ce siècle, car il risquait de s'effondrer dans la mer. Le vent venu de la mer et les hautes vagues salées ont fait s'effriter les falaises sur lesquelles les maisons étaient bâties, de sorte que le village s'est retrouvé entièrement à la merci des éléments. Laguarigue voit Nord-Plage comme un symbole de toute la Martinique où disparaissent les modes de vie traditionnels, victimes d'une modernisation rapide.

10 Manuel Mathieu

Windchime (2015), Dancing with a Line (2018), Micro Study 2 (2018) Caught in the Moment (2020), Virilio (2018), The Ritual (2018), Paradigm (2021), Study on a Head (2021)

L'oeuvre de Manuel Mathieu rend compte d'un monde en mouvement. Figures et paysages alternent imperceptiblement. Il est impossible de distinguer les tempêtes intérieures des tempêtes extérieures. Mathieu a puisé son inspiration dans son pays d'origine, Haïti, marqué aussi bien par une instabilité politique et écologique que par une forte dynamique culturelle. C'est cet environnement sans cesse changeant qui est évoqué dans cet espace. Des toiles brûlées font percevoir la fugacité des choses. Mais en même temps, ces peintures font montre d'une vitalité irrépressible où des figures apparaissent et disparaissent dans une masse tourbillonnante de couleurs et de formes.

11 The Living and the Dead Ensemble

The Wake, 2021

La nuit tombe sur un monde qui brûle. Manifestations, tremblements de terre, feux de forêts—le feu est partout. Le feu du combat, de la renaissance et du chaos. The Wake

est un lieu où dormir et porter le deuil, un voyage dans l'espace et le temps, une tentative de remettre en état un monde explosé, une cacophonie de voix qui cherchent à se comprendre. Y a-t-il un avenir au-delà des catastrophes récurrentes? The Wake transforme un cri polyphonique surgi des Caraïbes en un appel à réparer le monde.



A propos des artistes

Allora & Calzadilla

Jennifer Allora (1974, US) et Guillermo Calzadilla (1971, CU) vivent et travaillent à San Juan, Porto Rico. Depuis 1995, ils ont construit une pratique basée sur la recherche qui répond de manière critique aux intersections entre culture, histoire et géopolitique. Le duo produit des œuvres interdisciplinaires combinant performance, sculpture, son, vidéo et photographie. Des expositions individuelles ont eu lieu à la Serpentine Gallery, Londres ; à la Kunsthalle Zürich, Zurich ; au Stedelijk Museum, Amsterdam ; à la Haus derKunst, Munich ; au MoMA - Museum of Modern Art, New York ; au Castello de Rivoli Museo d'Arte Contemporanea, Turin ; Philadelphia Museum of Art, Philadelphie ; MAXXI, Rome ; Fundacio Antoni Tapies, Barcelone ; Walker Art Center, Minneapolis ; Renaissance Society, Chicago ; Palais de Tokyo, Paris ; Guggenheim Bilbao, Espagne ; et bien d'autres. Allora & Calzadilla ont représenté les États-Unis à la 54e Biennale de Venise en 2011. En 2015, ils ont réalisé l'installation in situ Puerto Rican Light (Cueva Vientos), une commande de la Dia Art Foundation sur la côte sud de Porto Rico. Récemment, leur œuvre de "sculpture vivante" de 2007, Balance of Power, a été présentée à la Tate Modern de Londres en 2019, et leur exposition personnelle à la Menil Collection de Houston, Specters of Noon, a ouvert en septembre 2020.

Candida Alvarez

Candida Alvarez (1955, US) a obtenu sa maîtrise en beaux-arts à la Yale School of Art, New Haven, CT (1997) et enseigne la peinture à la School of The Art Institute of Chicago depuis 20 ans. En 2017, Alvarez a été chargée par la ville de Chicago de créer une peinture numérique de 200 pieds de long installée en plein air sur la Riverwalk dans le cadre de l'année inaugurale de l'art public ; elle a collaboré avec le designer international Rei Kawakubo pour la collection de couture masculine 2017 de Comme des Garçons ; elle a eu une rétrospective de 40 ans au Chicago Cultural Center sous la direction de Terry R. Myers ; et elle a publié son premier livre monographique Here : A Visual Reader. Actuellement, son travail fait partie de l'exposition inaugurale La Triennial au Museo del Barrio de New York (dont le titre Estamos Bien a été inspiré par une peinture d'Alvarez), Latinx Abstraction au BRIC Arts de Brooklyn, The Long Dream au MCA de Chicago et LatinX American au DePaul Museum of Art de Chicago.

Ses expositions individuelles comprennent la Monique Meloche Gallery, Chicago, (2020), la Gavlak Gallery, Palm Beach, (2019), le Hyde Park Art Center, Chicago (2012-13) ; la Rena Bransten Gallery, San Francisco (2003) ; le New



Britain Museum of American Art, New Britain, CT (1996) ; le Bronx Museum of the Arts, NY (1992) ; le Queens Museum, Flushing, NY (1991) ; et la Galerie Schneiderei, Cologne, Allemagne (1990).

Alvarez est lauréate de la bourse 2019 de la Fondation Joan Mitchell pour les peintres et les sculpteurs et, en 2021, elle a été la deuxième lauréate du prix Helen Frankenthaler en peinture. Elle vit et travaille actuellement à Chicago, où elle est titulaire de la chaire F.H. Sellers en peinture à la School of the Art Institute of Chicago. Elle est représentée par la Monique Meloche Gallery Chicago et la Gavlak Gallery Palm Beach/Los Angeles.

Alvaro Barrington

Alvaro Barrington (VE, 1983) est né au Venezuela de travailleurs migrants grenadiens et haïtiens. Alvaro Barrington a été élevé entre les Caraïbes et Brooklyn, New York, par un réseau de parents. Son engagement inébranlable envers la communauté est à la base de sa pratique très variée. Si Barrington se considère avant tout comme un peintre, ses collaborations artistiques englobent des expositions, des performances, des concerts, la mode, la philanthropie et des contributions au carnaval de Notting Hill à Londres. Son approche de la peinture est tout aussi inclusive - il utilise des matériaux et des techniques non traditionnels tels que la toile de jute et la couture - et est imprégnée de références à son histoire personnelle et culturelle.

S'inspirant de ses expériences formatrices avec sa grand-mère à la Grenade, Barrington crée des peintures mixtes richement texturées sur la toile de jute utilisée dans la production de cacao des Caraïbes. L'utilisation par l'artiste de fils cousus dans ses peintures et cartes postales s'inspire des traditions artisanales traditionnellement sexuées transmises par les femmes de sa famille. Ses compositions intimes, réalisées dans une palette distinctive de rouges, bruns, jaunes et verts, se concentrent souvent sur des sujets uniques en gros plan : végétation tropicale, portraits abstraits et parties du corps. Des motifs récurrents tels que l'hibiscus, la fleur nationale de la Jamaïque, évoquent une vision romantique des Caraïbes qui n'existe plus que dans les mémoires. Barrington, qui s'est engagé dans l'activisme communautaire, a étudié au Hunter College, à New York, et à la Slade School of Fine Art de Londres, où il a commencé à donner des cours en 2019. Sa première exposition solo, qui a débuté l'année même de l'obtention de son diplôme, a été organisée par Klaus Biesenbach au MoMA PS1, dans le Queens, en 2017. Son travail a depuis été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives, notamment A Taste of Chocolate chez Thaddaeus Ropac, à Londres (2018) et sa collaboration en cours Tt x AB avec la peintre Teresa Farrell. Barrington a coorganisé l'exposition Artists I Steal From avec Julia Peyton-Jones chez Thaddaeus Ropac, à Londres, en 2019.

Minia Biabiany

Le travail de Minia Biabiany (1988, GP) observe comment la perception du corps est enchevêtrée avec la perception de l'espace, de la terre et de



l'Histoire. Elle invoque le paradigme et les gestes du tissage dans le langage poétique en créant des récits stratifiés liés à la compréhension de soi et à la guérison pour explorer la possibilité d'une énonciation hors de la narration coloniale dominante dans des installations, des vidéos et des dessins. Minia Biabiany a initié le projet collectif artistique et pédagogique Semillero Caribe en 2016 à Mexico et continue d'explorer la déconstruction des récits avec le corps et les concepts des auteurs caribéens avec la plateforme expérimentale Doukou. Elle travaille et vit en Guadeloupe, une île française des Caraïbes qui n'est toujours pas indépendante aujourd'hui. Son travail a été présenté à la Xe Biennale de Berlin, à TEOR/ÉTica au Costa Rica, à Witte de With (maintenant Melly) à Rotterdam, à Cràter Invertido au Mexique, au Prix Sc Po 2019 à Paris, à SIGNAL à Malmö, entre autres.

Ramiro Chaves & MAOF (Materiales y Oficios)

MAOF est en activité depuis mi-2014, abritant un centre de collecte de rondins de bois, une scierie, un atelier de bois, un composteur de poules, une pépinière, un atelier d'artistes, un espace d'exposition et un espace de vie pour les artistes résidents. Le MAOF a été impliqué dans plusieurs projets de reconstruction et d'autres initiatives à travers l'utilisation critique de matériaux (bois, bois d'œuvre, outils, etc.) provenant de différents contextes. Le MAOF a été fondé par Diego de la Cruz Gaitán, qui le codirige avec Gabriel Maldonado Andreu et Mario Gracia Otero, et ils ont travaillé avec un large éventail de collaborateurs. L'artiste Ramiro Chaves a développé un processus documentaire expérimental à long terme qui s'est conclu par l'édition et la publication du livre collaboratif MAOF en 2018.

Jean-Luc de Laguarigue

Jean-Luc de Laguarigue (1956, MQ), photographe martiniquais, révèle dans son travail les voies infinies que les créoles ont empruntées pour atteindre le monde, en passant outre les frontières nationales laissées par la colonisation, des Antilles françaises à Cuba, et de Cayenne à Sainte-Lucie. À bien des égards, à partir des images de Walker Evans prises dans les États du sud des États-Unis, il montre leur continuité en allant des Caraïbes au continent sud-américain. On ne peut dissocier ses photos d'une certaine géométrie de la lumière qui structure l'espace suivant une variété de significations profondes qui n'apparaissent pas dans la vie quotidienne. Son art consiste aussi à s'exercer sur les parties aveugles et à localiser l'essentiel, sur lequel notre regard ordinaire ne s'attardera pas. Le noir et blanc sera logiquement l'élément central de son traitement photographique de la couleur, qui ne tolérera pas l'opposition entre la beauté sur pellicule et la magie numérique.

Daniel Lind-Ramos

Daniel Lind-Ramos (1953, PR) vit et travaille à Loíza, Porto Rico. Son travail a récemment fait partie de l'édition 2019 de la Biennale du Whitney, au Whitney Museum of American Art, à New York, et d'expositions collectives à la Haus der Kunst, Munich (2021), au Rollins Cornell Fine Arts Museum (2021), au Drawing



Center, New York (2021), et au Museo de Arte Contemporáneo de Puerto Rico, San Juan, Puerto Rico (2018). Parmi ses récentes expositions personnelles, citons The Ranch, Montauk (2021), Storage of Memory à la Marlborough Gallery, New York (2020), et De Pie : Ensemble y Dibujos au Museo de las Americas, San Juan (2013). Les œuvres de Lind-Ramos font partie de nombreuses collections publiques telles que le Whitney Museum, New York ; le Guggenheim Museum, New York ; le Pérez Art Museum (PAMM), Miami ; le Museo de Arte Contemporáneo de Puerto Rico (MACPR), entre autres.

Manuel Mathieu

Artiste multidisciplinaire basé à Montréal, Manuel Mathieu (1986, HT) est connu pour ses peintures, qui explorent les thèmes de la violence historique, de l'effacement, ainsi que les cultures visuelles haïtiennes de la physicalité, de la nature et du symbolisme religieux.

Mariant les techniques abstraites et figuratives, ses compositions créent un espace pour nous permettre de réfléchir à l'histoire transformatrice d'Haïti tout en nous invitant à considérer les différents futurs que l'acte de mémoire crée. S'inspirant d'un large éventail de sujets, la pratique de Manuel combine son héritage haïtien et son éducation artistique formelle, qui a abouti à un diplôme de MFA de Goldsmiths, Université de Londres.

Beatriz Santiago Muñoz

Beatriz Santiago Muñoz (1972, RP) est une artiste dont le travail d'image en mouvement élargi est enchevêtré avec le théâtre boalien, l'ethnographie expérimentale et le cinéma élargi. Elle a tendance à travailler avec des non-acteurs et à intégrer l'improvisation dans son processus. Ses travaux récents portent sur l'inconscient sensoriel des mouvements anticoloniaux, les expériences féministes sur le langage et la narration ainsi que sur les lentilles de projection irrationnelles. Parmi ses récentes expositions personnelles, citons : Binaural à Espacio Odeón, Bogota ; Gosila, Der Tank, Bâle ; Nuevos Materiales, Museo Amparo. Son travail fait partie de collections publiques et privées telles que le Musée d'art moderne, Kadist et Guggenheim.

Ada M. Patterson

Ada M. Patterson (1994, BB) est une artiste visuelle et une écrivaine qui travaille avec la mascarade, les textiles, la performance, la vidéo et la poésie, racontant des histoires et imaginant des élégies pour des corps et des moments irrécupérables. Patterson est la boursière 2020 de la NLS Kingston pour le commissariat et l'écriture artistique. Parmi les expositions à venir, citons "A Brighter Sun : Art from Britain and the Caribbean" à la Tate Britain, Londres.

The Living and the Dead Ensemble

The Living and the Dead Ensemble est un groupe d'artistes, de performeurs et de poètes originaires d'Haïti, de France et du Royaume-Uni. Ils se sont initialement réunis en Haïti en 2017, pour produire la traduction et la



représentation en créole haïtien de la pièce Monsieur Toussaint d'Édouard Glissant. Né d'une idée originale de Louis Henderson et Olivier Marboeuf, qui collaborent en tant que partenaires réalisateurs/producteurs depuis 2014, le premier film de l'Ensemble, OUVERTURES, a été présenté en première mondiale à la Berlinale, en 2020. Leur travail explore les différentes méthodes possibles pour raconter l'histoire au présent à partir d'une perspective caribéenne et d'un imaginaire transnational. L'Ensemble produit des textes, des performances, des films et des installations. Les membres de l'Ensemble sont : Rossi Jacques Casimir, Dieuvéla Cherestal, Sophonie Maignan, Cynthia Maignan, James Desiris, James Peter Etienne, Mackenson Bijou, Leonard Jean Baptiste, Olivier Marboeuf, Louis Henderson.

Bio commissaire d'exposition

Tim Roerig

Tim Roerig est commissaire d'exposition à Z33. Il a étudié la philosophie et l'analyse culturelle à l'université d'Amsterdam et a été l'assistant du défunt conservateur Okwui Enwezor. Dans le passé, il a notamment travaillé sur les expositions et catalogues suivants : Postwar : Art Between the Pacific and the Atlantic, 1945-1965, Haus der Kunst, Munich (2016) et All the World's Futures, 56e exposition internationale d'art, La Biennale di Venezia, Venise (2015).

Infos pratiques

- Commissaire d'exposition : Tim Roerig
- L'exposition se déroule du 26.09.21 au 23.01.22.
- Jour d'ouverture pour les invités : 25.09.2021
- Les vues de l'installation sont disponibles à partir du jeudi 23.09.21 sur www.z33.prezly.com

Contact

Presse et communication Z33 : Geerhard Verbeelen

Geerhard.verbeelen@z33.be +32479758064